

Escapade académique ... en Camargue



Découvrir un « conservatoire » et l'Équitation de tradition française ... et, en même temps, l'une des meilleures lignées, très talentueuse encore que peu connue du cheval lusitanien authentique vous tente-t-il ?

En route alors pour Arles et Les Saintes-Maries-de-la-Mer, non loin de Vacarès et Méjannes, au cœur du Parc régional de Camargue. Le fréquent mistral, les taureaux noirs et les petits chevaux blancs et rustiques sont connus de tous.

Au Haras du Paty de la Trinité en revanche, attendez-vous à plus d'originalité. Mini-shetlands, chèvres anglo-nubiennes, moutons Paint du désert ... ou encore ces merveilleux chiens de protection portugais dits « de gado transmoutano », aussi vigilants pour les troupeaux qu'affectueux à l'égard de leurs maîtres. Et puis, il y a les rois et les reines, petits princes et princesses du domaine : des lusitaniens comme on en rêverait davantage, qui ont conservé intactes les caractéristiques ancestrales et presque uniques de leur race : un mental courageux et confiant, une sensibilité à fleur de peau, trois superbes allures, d'une souplesse féline, mais aussi somptueuses, car élevées et rondes, avec le talent si rare de pouvoir se rassembler en abaissant les hanches tout en relevant une orgueilleuse encolure !

Un ancien directeur du Haras national portugais, feu le Dr J. Menezes avait sélectionné pour lui-même, avec un soin et une intuition hors pair, des exemplaires particulièrement « qualiteux » de la race dite péninsulaire au sein des meilleurs élevages espagnols et portugais. Le stud-book portugais admettant alors, en effet, des reproducteurs venus de l'autre côté de la frontière, ce qui était fort sage. Le maître Nuno Oliveira ne cachait pas une réelle prédilection pour cette origine. Ses fameux chevaux Jabuti et Levante en témoignent. A la mort du Dr Menezes, cette « Coudelaria » était en péril et un patrimoine génétique menacé de disparition. C'est alors qu'une écuyère belge passionnée, Dany Lahaye, qui avait découvert et monté ces chevaux remarquables chez le maître portugais et ressenti à leur égard un coup de foudre « irrémédiable », résolut de sauver cette lignée en péril en rachetant



Par : Idès Marchal

les cinq dernières poulinières qu'elle fit couvrir par Império (Houyoux), Invencivel (Haverland) et un fils de Jabuti qui avaient été vendus en Belgique. Le patrimoine était sauf !

A l'origine de cette récupération «in extremis» et surtout d'une vocation impérieuse, il y avait une toute petite fille, mise sur un poney à deux ans par son grand-père, ancien jockey.

Après cinq poneys successifs, au fur et à mesure de la croissance de notre cavalière, celle-ci découvrit la pédagogie exigeante de Georges Parotte : quinze heures de rude mise en selle avant d'avoir le droit de toucher les rênes ! Assiette garantie !

C'est alors aussi que Dany Lahaye éprouva -à cinq ans !- la révélation de l'art équestre, en assistant à une présentation



de Nuno Oliveira en selle sur Corsario (Alter Real), lors de l'inauguration à Theux du nouveau manège de Luc Pirick, un excellent écuyer trop tôt disparu.

Débuta alors un véritable parcours initiatique dont les principales étapes furent, à treize ans, les premiers stages avec le Maître à Theux d'abord, à Xhoris en suite ..., pour connaître un moment décisif lors du premier voyage au Portugal. « A la vue de Nuno Oliveira et son fils João à cheval, je me suis dit : C'est cette équitation et nulle autre que je veux pratiquer ! »

Dany se souvient de cette voix intérieure qui tout décida. Un projet ambitieux : ouvrir une Ecole d'art équestre remontée avec des chevaux professeurs, bien mis car éduqués de la manière la plus classique possible. Pour disposer d'une cavalerie de qualité, rien de mieux que de créer un élevage, reposant sur ces chevaux découverts et tant aimés au manège de la Quinta do Brejo ...

Après bien des années et énormément d'efforts le haras du Paty abrite aujourd'hui un cheptel impressionnant dont tous les adultes ont été testés sous la selle. Il y a une trentaine de poulinières ... et une dizaine de poulains attendus au printemps.

Une certaine mode régnant actuellement au sein du petit monde lusitanien ne plaît guère à notre éleveuse, cette tendance qui vise à transformer peu ou prou cet animal prestigieux, au passé incomparable, en «cheval de sport» guère différent de ses confrères KWPN, holsteiner ou autres westphaliens. Des Lusitaniens « au goût du jour », grands et athlétiques, mais qui ont perdu leur « âme », ainsi qu'un talent naturel irremplaçable, mais aussi tellement difficile à préserver. Cette personnalité dont témoignait si bien l'étalon Duché, dont son éleveuse-cavalière parle toujours avec énormément d'émotion. « Il était doué. Intelligent et enjoué, doté d'une empathie extraordinaire, avec un cœur énorme. Je suis certaine qu'il est encore et toujours présent ici, près de moi ! Nous garderons toujours en mémoire les piaffers, passages et pirouettes de cet artiste d'exception ! »

